

Le Coq sportif s'investit auprès des jeunes

Villeneuve • Depuis deux ans, l'enseigne présente dans le centre Outlet engage plusieurs jeunes vendeurs pour favoriser leur réinsertion sociale et professionnelle.



David Brugger, Anita Tissot (gérante), Amandine Mottier, Arianit Lokaj (apprenti), Larissa Oliveira et Giuliana Groubel fin prêts pour affronter une journée de vente.

Le magasin qui présente la marque du Coq sportif dans le centre Outlet de Villeneuve a ouvert voici deux ans. Il n'est pourtant pas comme les autres, car géré par la coopérative Cooqpit, qui est le fruit d'un partenariat entre l'OSEO Vaud (Entraide ouvrière), la société Airesis - société basée à Clarens et propriétaire du Coq Sportif - et l'Etat de Vaud.

Le programme est autofinancé à hauteur de 50% par les ventes effectuées dans le magasin et les 50% restants sont financés par le DSAS (Département de la santé et de l'action sociale) dans le cadre du programme cantonal d'insertion. «Notre but est d'aider les personnes de 15 à 64 ans dans leur réinsertion professionnelle et sociale. Il y a déjà plusieurs structures qui proposent ce genre d'aide, mais elles sont orientées plutôt sur le scolaire. Nous, nous voulions mettre en place des structures d'insertion en entreprise afin de les confronter à la réalité du monde du travail et ainsi de favoriser leurs chances à trouver du travail», explique Joël Gavin, directeur de l'OSEO Vaud.

Expérience à poursuivre

Actuellement, l'enseigne de Villeneuve emploie six jeunes bénéficiant de ce programme d'insertion professionnelle. Deux sont en apprentissage et 4 en préapprentissage pour une durée d'une année. «Comme tous les autres apprentis, ils suivent une journée de cours par semaine au centre professionnel afin de consolider leurs acquis scolaires. Les autres jours de la semaine, ils sont en magasin. Ils peuvent en plus bénéficier d'un soutien scolaire et social avec un formateur ou un psychologue», précise Joël Gavin. Ceux qui sont en préapprentissage doivent également s'engager à mettre tout en œuvre pour trouver une place d'apprentissage. Une partie de leur temps de travail est consacrée à effectuer des recherches de stages et à rédiger leur CV. Comme dans tout magasin, une ligne stricte est à respecter: celle de la ponctualité. Et ce n'est pas toujours évident à leur faire comprendre qu'ils doivent être à l'heure. Il faut être strict et souple à la fois», explique la gérante Anita Tissot. Agés entre 20 et 21 ans, les jeunes en préapprentissage au Coq sportif avouent que leur âge est souvent un problème pour trouver une place d'apprentissage. Ils sont considérés comme trop vieux pour beaucoup d'entreprises. «D'un autre côté, lorsque nous faisons un stage, les employeurs reconnaissent que nous avons un certain avantage car nous avons déjà de l'expérience dans la vente, dans le contact à la clientèle. Et ils apprécient cela», explique Larissa Oliveira, en préapprentissage au Coq sportif de Villeneuve. Une expérience positive qui devrait se poursuivre.

Texte et photo: Sandra Giampetruzzi

Quelques chiffres

Environ 2500 jeunes entre 18 et 25 ans bénéficient aujourd'hui de l'aide sociale 70 à 80% de ces jeunes n'ont pas de formation professionnelle 75% des jeunes ayant bénéficié de préapprentissages à Cooqpit ont ensuite trouvé une solution professionnelle.

Le Régional SA, Rédaction-Administration, Rue du Clos 12, CP 700, 1800 Vevey, Tél 021 721 20 30, Fax 021 721 20 31 info

(at)leregional(dot)ch
